

## LA RESSOURCE EN EAU DE LA NAPPE ALLUVIALE DE TEBESSA ENTRE SUREXPLOITATION ET VARIABILITE CLIMATIQUE

*DJEBASSI Toufik<sup>1</sup>, DJEBARI Hacene<sup>2</sup>*

<sup>1</sup>ANRH Tébessa, Route Djebel Djorf, Tébessa 12 000 Algérie. djebassi@hotmail.fr

<sup>2</sup>Département de Géologie, Université Badji-Mokhtar, BP 12 Annaba 23 000 Algérie. d\_hacene@yahoo.fr

### **Résumé :**

La région de Tébessa disposait d'une ressource hydrique qui était satisfaisante jusqu'aux années 70 du siècle écoulé, malgré sa situation géographique (au Nord-est du pays) où les précipitations ne dépassaient guère les 400mm/an et la semi aridité du climat qui y règne.

Cette ville, qui était et demeure à vocation agricole et pastorale, est devenue un point d'attrait des populations rurales voire même des villes limitrophes, à cause de la découverte de ressources minières et énergétiques, et par conséquent plusieurs activités se sont déployées et la population a augmenté (301 524 habitant), ce qui a engendré une demande accrue en eau, pour l'usage soit domestique, agricole ou industriel.

Pour répondre à ces besoins, et à défaut de mobilisations de ressources en eau superficielles, on est contraint de faire appel aux eaux souterraines. L'objectif doit être atteint, quitte à épuiser davantage dans la réserve, et satisfaire une dotation de 150L/j/hab, une irrigation dont le volume reste une des ambiguïtés de la région (proliférations des ouvrages illicites) sans pour autant négliger le secteur industriel.

La situation est devenue complexe voire ingérable générant un rabattement flagrant de la nappe (20m), le tarissement de plusieurs sources (Aïn zerrouk) et la chute des débits des ouvrages de captage (de 40l/s à 20l/s).

L'étude piézométrique a confirmé une fluctuation préoccupante ; qui tend vers une baisse continue, apparition de dépression (champs captant Aïn cabro). Le bilan hydrique estimé sur 40ans (1972/73 – 2014/15) montre un déficit de l'ordre de 536mm.

Une chose est sûre c'est que la réserve diminue et se raréfie mais est-ce dû à une exploitation excessive ? Ou bien c'est la variabilité climatique qui en est la cause?

L'objectif du présent travail est une tentative d'apporter un éclaircissement sur ces questions, de suggérer un mode de gestion adéquat et de préconiser les divers moyens possibles pour la préservation et la reconstitution de cette ressource, notamment là où on enregistre les rabattements excessifs.

**Mots clés :** Nappe alluviale, Ressource en Eau, surexploitation, Variabilité climatique,